

Présentation des Actes

Jérôme Boivin
Valérie Lapointe-Gagnon
Mélissa Morin
Patrick-Michel Noël

C'est avec une satisfaction renouvelée qu'Artefact, l'Association étudiante des 2^e et 3^e cycles du Département d'histoire de l'Université Laval, présente les Actes du 9^e Colloque international étudiant, qui s'est tenu les 3, 4 et 5 février 2009 à Québec. Réunissant soixante-dix conférenciers provenant de l'Université Laval, de l'Université de Montréal, de l'Université du Québec à Montréal, de l'École Pratique des Hautes Études (Paris), de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Paris), de l'Université de Paris I, de l'Université d'Ottawa, de l'Université Laurentienne (Sudbury), de l'Université d'Angers, de l'Université de Rennes II, de l'Université de Provence, de la Queen's University, de la York University, de la University of Waterloo, de l'Université d'Aix-en-Provence et de l'Université de Montpellier III, ce colloque s'est révélé encore une fois une occasion unique de découvrir les travaux de jeunes chercheurs dans des disciplines aussi diverses que l'histoire ancienne, l'ethnologie, l'archéologie, l'histoire de l'art, les études culturelles, l'histoire intellectuelle, l'histoire politique et l'histoire sociale. Le 9^e colloque, qui a accueilli pour la première fois des conférenciers de l'Europe, venus nombreux à l'Université Laval pour présenter les résultats de leurs recherches, a certes confirmé la dimension internationale acquise par l'événement au cours des dernières années, événement qui se place désormais parmi les plus importants colloques étudiants sur la scène mondiale. C'est dans cette voie de la diversité et de la transcendance des barrières disciplinaires et nationales que nous souhaitons inscrire la tradition de même que l'avenir du colloque d'Artefact. Le succès remporté au cours des neuf dernières années atteste l'importance de pérenniser l'événement en continuant d'offrir aux étudiants des cycles supérieurs une tribune pour la diffusion de leurs travaux. En publiant les Actes de ce 9^e colloque, Artefact réitère sa reconnaissance à l'égard de la production scientifique actuelle et encourage

les étudiants à transmettre leurs idées auprès d'un large public.

Préalablement soumis aux directeurs et aux directrices de recherche, les dix-neuf textes publiés ici ont été sélectionnés par un comité d'édition selon des critères stricts. Les articles se distinguent donc par leur force analytique et leur rigueur scientifique en plus de témoigner du dynamisme de la relève ainsi que de sa capacité à renouveler les problématiques de recherche dans une perspective pluridisciplinaire.

Suivant la chronologie conventionnelle de la périodisation historique, les trois premières sections des Actes mettent de l'avant des contributions en histoire ancienne. Dans un premier temps, la section « Guerre et diplomatie dans le monde grec » rassemble trois textes portant sur les périodes archaïque, hellénistique et romaine de l'histoire grecque. D'abord, Nathalie Monio examine, dans un cadre archéologique, la guerre et ses usages dans le monde égéen pendant les siècles obscurs. Martin Voyer s'intéresse ensuite à la Seconde Sophistique et traite d'Aelius Aristide et de son utilisation de Xénophon dans des discours abordant les choix diplomatiques d'Athènes à la suite de la bataille de Leuctres, au IV^e siècle av. J.-C. Finalement, Romain Nombret se penche sur l'évergétisme opéré par les royaumes hellénistiques lagide et séleucide dans les cités grecques de Carie et d'Ionie au III^e siècle av. J.-C. Grâce au matériel épigraphique, l'étude cerne les différentes formes de l'évergétisme royal et ses conséquences sur les deux régions.

Dans un deuxième temps, les deux contributions regroupées dans la section « Regards archéologiques et historiques sur l'occupation des milieux naturels anciens » observent la présence humaine – et ses effets – au cours de l'Antiquité dans deux aires géographiques spécifiques, le Massif central en France et les zones d'oasis en Égypte. Franck Fassion présente les premiers résultats de ses recherches archéologiques et paléoenvironnementales sur les modes de mise en valeur des massifs du Livradois et du Forez de la fin de l'Âge du fer au Haut Moyen Âge et Evelyne Ferron met en lumière l'évolution des enjeux du développement des milieux oasiens d'Égypte successivement par les Égyptiens, les Perses puis les Romains.

Pour clore cette première partie sur l'histoire antique, la troisième section se concentre sur les concepts en histoire ancienne ainsi que sur les perceptions et les questions identitaires dans l'Antiquité. D'abord, Mélissa S.-Morin propose une réflexion conceptuelle sur le bien-fondé et la valeur de l'utilisation de la notion de Germains par l'historiographie moderne. Ensuite, Marie-Claude L'Archer se penche sur les différents usages du terme barbares chez Salvien de Marseille, auteur latin du IV^e siècle ap. J.-C. Enfin, Steeve Bélanger propose une analyse historique et narrative des processus

de construction de l'identité chrétienne au I^{er} siècle ap. J.-C. en examinant les procédés d'ouverture du christianisme primitif dans l'*Évangile selon Luc* et les *Actes des apôtres*.

La quatrième section conjugue l'histoire de l'art, l'archéologie et l'histoire religieuse et politique, et s'interroge sur le rôle du moine comme artiste. Anaïs Lamesa effectue une analyse critique de deux écrits produits par Néophyte le Reclus, au tournant du XIII^e siècle, relatant la construction du monastère de la Vraie Croix. À travers cette analyse, Lamesa dégage les enjeux techniques, sociaux et culturels soulevés par une telle entreprise. Ana Ristovska illustre comment l'art peut être instrumentalisé à des fins politiques en examinant la composition de la peinture qui orne la façade de l'église funéraire du dignitaire serbe Jean Dragušin érigée au milieu du XIV^e siècle. Cette peinture, une donation de la mère de celui-ci, la moniale Marina, en glorifiant le futur empereur Dušan, fait la promotion de l'idéologie impériale. Quant à elle, Saska Bogevska explore le parcours de deux peintres-moines œuvrant dans la région des lacs d'Ohrid et de Prespa (Macédoine, Albanie, Grèce) à la fin du XIV^e et au début du XV^e siècle. Son analyse révèle un aspect encore obscur sur les peintres de cette époque en s'attachant non pas à des figures célèbres encouragées par des mécènes fortunés, mais plutôt à des peintres modestes engagés par des clientèles moins nanties, dont l'existence témoigne de l'appauvrissement de la région à l'époque étudiée.

La cinquième section, « Éléments d'histoire canadienne : pouvoir et santé », regroupe trois textes. Celui d'Isabelle Bouchard porte sur la transformation du rôle du missionnaire en Nouvelle-France dans la seconde moitié du XVII^e siècle. Celui de Fanny Morland, pour sa part, tente de confronter l'état de santé global de la population exhumée du cimetière de Saint-Matthew à d'autres populations nord-américaines de la même période. Enfin, celui d'Alexandre Turgeon se propose de retracer le parcours de Robert La Palme dans ses années au quotidien libéral *Le Canada* afin de comprendre le théâtre satirique qu'est son œuvre.

La sixième section rassemble deux études illustrant comment l'esthétique peut être interrogée dans une perspective historique ou ethnographique. Veruska Lieutenant dresse, à travers l'étude d'illustrations débats sexuels au XVI^e siècle, un portrait de la société patriarcale de l'époque et se demande pourquoi certaines œuvres n'étaient pas frappées du sceau de la censure. Flavia Gervasi nous présente une esquisse d'une enquête ethnomusicologique menée dans la région de Pouilles au sud de l'Italie. Elle compare l'interprétation « moderne » et l'interprétation « ancienne » de chants traditionnels de cette région afin de caractériser leur esthétique respective.

La septième section, « Le savoir en situation », contient trois textes. Patrick-Michel Noël examine la question de la liberté de l'historien avec les lunettes de l'épistémologie historique, approche exigeant que l'on tienne compte du discours que les scientifiques – historiens en l'occurrence – tiennent sur leur savoir. Cette épistémologie historique médiatise la dialectique d'autodétermination disciplinaire par laquelle les historiens s'imposent les règles auxquelles ils se soumettent pour connaître le passé. Jean-Baptiste Lamarche traite de la diffusion extrascientifique du savoir psychanalytique à la lumière de son usage pratique. L'auteur illustre cet usage en examinant le rapprochement possible entre les enquêtes sur les motifs refoulés et les enquêtes juridiques. Karine Vieux-Fort se penche sur la communauté anglophone québécoise à travers le savoir produit sur elle par certains intellectuels. Dans son analyse documentaire de ce savoir, l'auteure montre que la communauté a été l'objet de diverses représentations dont le contenu peut être mis en relation avec les contextes historiques successifs.